

LE GRAND CONCERT DUCHARME.

Les nombreux amis de M. l'omnique Ducharme ayant appris son prochain retour au pays, et désirant lui témoigner d'une manière sensible leur appréciation de ses talents distingués et des succès qui les couronnent dans l'exil qu'il s'est volontairement imposé pour se perfectionner dans l'art musical et maintenir au rang qui lui appartient la réputation artistique de notre Canada,—ont organisé, au bénéfice de notre compatriote, une grande fête musicale qui aura lieu le lundi de Pâques, 22 courant

Les RR. PP. Jésuites, avec la libéralité qui les distingue, ont bien voulu s'associer à ce témoignage d'estime offert à M. Ducharme, en plaçant gratuitement à la disposition du comité d'organisation (présidé par MM. Deime, Allard, Perreault et Beaudry) la spacieuse et magnifique Salle Académique du collège

Au nombre des amateurs distingués qui se proposent de prendre une part active à cette charmante fête, artistique et patriotique à la fois, nous pouvons dès maintenant nommer MM. F. Lavoie, P. N. Lamothe, J. Hudon, P. Valois, H. Roussel, P. Laurent, et Jos. Boucher assistés des membres de la Société Ste. Cécile du collège Ste. Marie et de MM. les instrumentistes Letondal, Saucier, Martel, Gauthier, Fowler, Mazurette et Boucher

Nul doute que le public musical de Montréal et de la campagne ne saisisse avec empressement la dernière occasion qui lui est présentée de rendre hommage à ce talent national, tout en se prévalant de la rare jouissance artistique que lui assure l'attrayant programme de cette fête. Donc, à lundi soir, le 22 courant

NOUVELLES ORGUES.

M. Louis Mitchell, l'habile facteur d'orgues Canadien de cette ville, a reçu ces jours derniers la commande d'un grand orgue pour l'église St. Jacques de Montréal. Ce magnifique instrument aura trois claviers à mains, et contiendra une quarantaine de jeux complets, il doit coûter \$5,000 non compris le buffet. Ce sera l'orgue le plus considérable de Montréal, car dans son état incomplet il est impossible de faire entrer le commencement d'orgue de l'église paroissiale dans la comparaison. On espère qu'il sera terminé pour Noël prochain, peut-être même pour la Toussaint. Nous en donnerons plus tard la description et le devis

M. Louis Mitchell construit aussi en ce moment un orgue considérable, pour la paroisse de Laprairie. Nous félicitons sincèrement notre compatriote sur la confiance distinguée dont il est honoré par MM. les Cures et les fabriques de la ville et des campagnes, et nous attribuons ces succès faciles à l'excellente réputation que lui ont créée les instrumentistes supérieurs qu'il a déjà con-

struits pour nos principales églises.

La paroisse de St. Eustache vient de faire l'acquisition d'un orgue de — jeux (à deux claviers) construite par M. Brodeur (élève de Casavant) de St. Hyacinthe. C'est le premier essai de ce nouveau facteur qui semble avoir bien réussi

On a placé ces jours derniers, dans la chapelle du collège Ste. Thérèse un joli petit orgue, sortant de l'atelier de M. Forté de Montréal. A l'occasion de la bénédiction de cet instrument M. l'abbé Thibault curé de Chambly prononça une éloquente allocution

UN CONCERT A CANNES.

.... C'est le 20 de Février qu'a été donné ici le Concert-Patti, dans une salle de l'hôtel Beau-Rivage. La salle est affreuse et l'entrée ignoble, deux chandelles pour éclairer la porte, pas de vestiaire, des chaises de paille empruntées à une église de village, et sur ces chaises, des pairs et des paires d'Angleterre, des ducs italiens, des généraux, des amiraux français et anglais, enfin les plus grands noms de France, d'Angleterre et d'Italie

M. Ulmann, impresario de cette troupe, et qui prend le titre de directeur de l'Opéra de New-York, s'entend à attirer le public. Quoiqu'il y ait de très-beaux salons au Grand-Hôtel, il a préféré se tenir à la porte et dire à tous les arrivants. Messieurs et Mesdames, nous sommes ici dans un pays sauvage!!! Les deux journaux de la localité ayant été supprimés pour avoir touché au fruit défendu. M. Ulmann n'a pas eu à craindre les représentants de la presse à Cannes, et a ainsi pu se moquer impunément des étrangers et faire, par conséquent, une magnifique recette. Il me semble que les artistes ont dû être humiliés d'une telle mise en scène

Mlle. Carlotta Patti possède une voix des plus agiles elle exécute des passages difficiles et tire tout le parti possible d'une voix qui n'a que le mérite d'une grande souplesse et d'un timbre fort, élevé. Du sentiment, il n'en faut pas parler. Mlle. Kreles est une jeune pianiste qui promet beaucoup plus qu'elle ne tient encore. Inutile de s'étendre sur les talents si connus de Vieuxtemps et de Batta

... J'ai oublié de décrire les deux garçons de salle, — c'est ainsi qu'on appelle, je crois, les personnages muets qui disposent les instruments et la musique sur l'estrade — Figurez-vous deux grands gaillards croûtés jusqu'aux genoux, et, dont la chemise se montrait entre le gilet et le pantalon, vu l'absence de bretelles. M. Ulmann eût pu, ce me semble, trouver dans cette ville, d'hôtels deux garçons sans place avec l'habit noir, de rigueur. Mais c'eût été une dépense de plus et M. Ulmann, sait compter. Cependant, le prix des places était assez élevé.